

que valent vos trésors

Plein soleil sur les fraises

Pour marquer le changement de saison, Philippe Rouillac, notre commissaire-priseur, répond aux interrogations de Lionel du Berry sur son tableau de fraises.



Philippe Rouillac. (Photo NR)

Je suis content, c'est le printemps, chantonne Henri Dès, et avec lui la promesse de journées plus longues et ensoleillées !

Le tableau qui nous est présenté est une huile sur toile représentant un panier de fraises sur fond brun en camaïeu. Les fraises, rouges et juteuses, représentées en plan serré, sont fraîchement cueillies, et l'on distingue au premier plan une tige précipitamment arrachée et bourgeonnante. Les fraises, probablement de la variété Mara des bois, sont des remontants qui produisent des fruits de la fin du printemps

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

jusqu'aux premières gelées. Notre tableau a probablement été réalisé pendant cette période. Son propriétaire nous interroge sur la date de réalisation de cette nature morte, pourrait-elle dater du 18^e siècle, comme il le suggère ?

Les représentations d'objets inanimés issus de la faune et la flore sont communément appelées des « natures mortes ». Elles évoquent la vie silencieuse des choses qui nous entourent et rythment le cycle de la vie. Ce genre pictural se développe en Hollande au 17^e siècle, succédant à la peinture religieuse, et se répand à la cour de France sous le règne de Louis XV. De grandes représentations de tables garnies et de bouquets fleuris viennent ainsi chanter les plaisirs de la cour. Les peintres font des arts de la table un sujet de prédilection : c'est l'apogée du genre !

Des fruits très convoités

En effet, depuis le 17^e siècle, les potagers offrent pour la noblesse une vitrine de leur prestige social. Ce sont de vrais cabinets de curiosités à ciel ouvert. Les fruits fondants, à l'image des fraises, sont très convoités, car ils permettent d'éviter la mastication bruyante, jugée inconvenante. Les aristocrates cherchent à consommer des fruits précoces ou tardifs afin de signifier qu'ils peuvent dompter la nature. À ce titre, Jean-Baptiste de La Quintinie, agronome de Louis XIV, parvient, pour flatter les goûts du Roi-Soleil, à produire des fraises en mars. Mais celles-ci restent petites et peu sucrées. C'est Amédée-François Frézier, portant bien son nom, qui



Un sujet similaire à l'oeuvre de Chardin acquise par le Musée du Louvre. (Photo étude Rouillac)

ramène en France au début du 18^e, le fraisier du Chili. À son retour, il est nommé directeur des fortifications de Bretagne et ses quelques plants, brillamment exploités, donnent naissance à la fraise finistérienne de Plougastel. Louis XV, qui en raffole, en fait planter au Trianon à Versailles. Elles sont dégustées en guise de collation au goûter, saupoudrées de sucre, en beignet ou en pâte de fruit, accompagnées de chocolat chaud ou de champagne. Quel délice ! Toutes les cours européennes jalourent ces mets raffinés. C'est ainsi que ce fruit, au nectar devenu célèbre, offre aux peintres un nouveau sujet d'exercice.

« Le panier de fraises des bois » de Chardin

Votre toile, Lionel, est tributaire de cet engouement. Il est difficile, en l'observant, de ne pas la rapprocher d'un chef-d'œuvre du genre : *Le Panier de fraises des bois* de Jean-Siméon Chardin, virtuose des

natures mortes au 18^e siècle. Cette toile, acquise par le Musée du Louvre pour vingt-quatre millions d'euros, y est exposée depuis quelques mois. Similaire dans son sujet, mais différent dans son traitement, votre « Panier de fraises » n'a probablement pas été réalisé à cette époque. La toile ne présentant pas de signature à l'avant et l'absence de photo du revers nous empêchent de l'attribuer précisément à un artiste. La qualité de ce tableau, ainsi que la liberté de la touche, nous laissent penser qu'il s'agit de l'œuvre d'un peintre français du 19^e, pour l'instant anonyme. En l'absence de précision quant aux dimensions et à l'état de conservation, votre tableau pourrait être estimé aux enchères entre **80 et 100 euros**. Un prix plus abordable que celui du Louvre, et qui nous rappelle que la fraise rayonne en Sologne, depuis 1980, avec la coopérative du Cadran de Sologne qui en produit 2.400 tonnes tous les ans.

justice

Les décisions du tribunal de commerce

Lors de son audience du vendredi 22 mars, le tribunal de commerce de Blois a pris les décisions suivantes.

Liquidations judiciaires (1).

Société Fournier (travaux de charpente) à Sainte-Anne; société Solution travaux 41 (plomberie-chauffage) à Chitenay; société L'Étang de Villiers (hôtel-restaurant Le Moulin de Villiers) à Nouan-le-Fuzelier; La Boîte aux trésors (achat-vente de bijoux et maroquinerie) à Veuzain-sur-Loire; société Gimenez couverture (couverture-charpente) à Houssay; société See Life Photographie (photographe) rue Clemenceau à Romorantin; société Leas (Bar de la Forêt) rue de Cabochon à Blois; société Atechqual (installation et entretien climatisation et chauffage) à Châtres-sur-Cher; société D.H Immo (agence immobilière) rue Porte-Côté à Blois; société Teillard travaux publics à Châtillon-sur-Cher; société Access-Immo (agence immobilière) rue du Palais à Blois.

Redressements judiciaires (2).

Société KGK Construction (maçonnerie générale) avenue de France à Blois; société ATS (transports routiers) avenue de Villefranche à Romorantin; Happy office (conseils de gestion) rue du Poids-du-Roi à Blois; société L'Horizon (restaurant) à Monthou-sur-Cher. Conversions des redressements en liquidations. Lionel Gimeno (pharmacien) à Vouzon; Poissonnerie du Centre au Controis-en-Sologne; LM Beauty (institut de soins de beauté) à Vineuil.

(1) Procédure applicable à tout débiteur se trouvant en cessation de paiement et dont le redressement judiciaire est manifestement impossible.

(2) Pour résoudre la situation d'une entreprise qui ne se trouve plus en mesure de faire face à ses dettes, mais dont la situation n'est pas totalement compromise.

en bref

OBSERVATOIRE LOIRE

Chasse aux œufs

L'Observatoire Loire organise une enquête chocolatée samedi 30 mars, de 14 h à 17 h. Accompagné d'un adulte, il faudra partir à la recherche des indices qui permettront de répondre aux énigmes. Une séquence aventureuse pour découvrir le parc des Mées. À l'issue de l'enquête, chaque enfant recevra des œufs en chocolat.

Pour les 6-12 ans. Tarif : 8 € par enfant. Réservation obligatoire avant le 27 mars : observatoireloire.fr ou 02.54.56.09.24.

Donnez du caractère à votre maison

APRÈS



AVANT



Enduit traditionnel et décoratif imitation pierre
Intérieur et extérieur - NEUF ET RÉNOVATION

SARL Julien REMAY - 06 25 86 80 30
julien.creapierre@hotmail.com - julien-creapierre.fr



VINEUIL AUTOMOBILES
Spécialiste Jeep RAM CHRYSLER

DESTOCKAGE
JEEP HYBRIDE-RECHARGEABLES ET
ELECTRIQUES!

Rond point des Quatre Vents, 41350 Vineuil | 02 54 50 50 60